

De 1837 à 1867: quelle histoire!

Luc Guay, Ph.D  
hiver 2022  
7e cours

plan

Adoption de l'AANB en 1867  
Des lendemains difficiles

## Résultats des élections de 1867

Votation: du 7 août au 20 septembre 1867:

181 députés élus:

Conservateurs de MacDonald et Cartier: 101 députés (34 % des voix)

Anticonfédération: 80 députés (30% des votes):

- Libéraux (sans chef officiel) : 62 députés (22,6 %) -

- Indépendants anti—confédération: 18 députés (8 %) = 30 % des voix

- « Inconnus » : 35 % des voix, aucun élu

Donc majorité au parti Conservateur avec 34% des voix, malgré 66% des personnes qui ont voté contre...

Parti		Ontario	Québec	N-B	N-É	Total
Conservateur	Sièges	33	36	1	1	71
	Voix	26,2 %	28,5 %		13,8 %	23,2 %
Libéral-conservateur	Sièges	16	11	2	-	29
	Voix	12,5 %	12,3 %	11,1 %	3,5 %	11,1 %
Libéral	Sièges	33	17	12		62
	Voix	23,7 %	25,2 %	49,5 %		22,7 %
Anti-confédération	Sièges				18	18
	Voix				58,2 %	7,9 %
Inconnu	Sièges	-	-	-	-	-
	Voix	35,6 %	34,1 %	39,3 %	24,4 %	34,0 %
Indépendant	Sièges	-				-
	Voix	1,3 %				0,7 %
Libéral indépendant	Sièges	-				-
	Voix	0,7 %				0,4 %
<b>Total sièges</b>		<b>82</b>	<b>64</b>	<b>15</b>	<b>19</b>	<b>180</b>

Pour la  
Confédération:  
100 députés (en  
fait, c'est 101  
députés...)  
34 % du vote

Contre la  
Confédération:  
80 députés  
66 %

Wikipédia.

Population:

Ontario = 1,5 million ha; Québec = 1,2 million ha

## Résultats des élections de 1867

19 députés conservateurs élus par acclamation

Pourquoi ?

Certains candidats Libéraux ont été « achetés »

Certains candidats Libéraux ont été « enlevés » le jour de l'assermentation

La défranchisation de paroisses pro-Libéraux

Le taux d'abstention élevé causé par la crainte de ne pas recevoir les sacrements

## Résultats des élections de 1867

Au Québec: dans 41 comtés sur 64 = Moins de 10% d'écart sur les Libéraux  
Exemple dans le comté de G. É. Cartier:

Ce dernier l'emporta par 347 voix sur son adversaire Lanctôt, syndicaliste  
Ce dernier avait été qualifié de :

« le débauché, le désœuvré et le déréglé, l'ignoble casseur de vitres, le gibier de la maison de correction et des travaux forcés » (propos rapporté par le journal La Minerve, 5 sept. 1867) ..

Il avait organisé une manifestation qui avait regroupé 15 000 travailleurs qui étaient venus manifester contre la hausse des prix.

Mais la grande majorité d'entre eux n'avait pas droit de voter...

# Québec: résultats des élections de 1867

En faveur de la Confédération:

Parti Conservateur: 36 députés élus, 28,5% des votes

Parti Libéral-Conservateur: 11 députés, 12% des votes

Contre la Confédération:

Parti Libéral: 17 députés élus, 25% des votes

« Inconnu »: 0 député, 34 % des votes

## Conséquences des pratiques frauduleuses

De plus: 34 % des électeurs ne votèrent pas en  
1867!

pourquoi?

- de crainte de commettre un péché en ne  
votant pas du « bon bord »!

Rappel: 85% des habitants n'avaient pas le droit  
de vote...



## Annulation d'élections dans certains comtés

À l'élection de 1867: une seule élection est annulée sur les 45 qui sont contestées

Il n'y avait pas encore de lois à ce sujet

De 1841 à 1874: 79 députés ont vu leur élection contestée:

65% sont Canadiens-Français (catholiques)

10% sont Canadiens-anglais

9% sont Irlandais (catholiques)

De 1874 à 1878: 49 des 65 élections contestées sont annulées!

Donc : démission du tiers des députés à la Chambre des Communes.

De 1878 à 1887: 25 députés perdront leur siège

De 1887 à 1896: 60 députés perdront leur siège...

# Des listes électorales...illégales

« Que les listes de voteurs qui ont servi et ont été mises entre les mains des députés officiers rapporteurs pour les paroisses de Saint-Aimé, Saint-Roch et Saint-Ours et pour la ville de Saint-Ours, dans ladite division ou ledit district électoral de Richelieu, et en vertu desquelles les votes ont été reçus, enregistrés et inscrits sur les livres de Poll' desdites paroisses de Saint-Aimé, Saint-Roch et Saint-Ours et de la dite ville de Saint-Ours, lors de et durant ladite dernière élection d'un membre de ladite Assemblée législative, étaient des listes illégales et qui ne pouvaient et ne devaient servir à ladite élection, attendu qu'elles n'étaient pas les listes voulues et prescrites par la loi ».

Journaux de l'Assemblée législative de la province du Canada, 1868

# La victoire

Des hommes d'affaires britanniques à  
Londres

Contrats de chemins de fer

1850: 105 km

1860: 3200 km

# La victoire

Des hommes d'affaires au Canada-Uni  
Avaient investi des sommes d'argent pour la  
construction du pont Victoria et de tronçons de  
chemins de fer

Espéraient profiter des subventions du nouveau  
Dominion et du Parlement de Londres pour  
réunir un océan à l'autre

# La victoire

Des députés conservateurs  
2/3 députation québécoise à Ottawa:  
intérêts dans chemin de fer  
transcontinental

# La rage des Rouges

Ont décrié l'influence qu'a eu le clergé catholique sur l'issue du vote:

« Partout où le clergé est intervenu pour dire au peuple qu'il était en conscience tenu de soutenir la politique des évêques; partout où l'on a abusé de la chaire et du confessionnel pour faire croire au peuple qu'il était tenu, de par ses devoirs religieux d'accepter de sanctionner la tyrannie et l'oppression; partout où on lui a déclaré du haut de la chaire qu'il désobéissait à l'Église s'il différait d'avec ses pasteurs en politique; partout où l'on a maudit les électeurs dans leurs personnes, leurs familles et leurs biens s'ils votaient contre les candidats d'un gouvernement parjure, le peuple était-il bien libre dans son verdict? ...dans les trois quarts des comtés du Bas-Canada, ce n'est pas le peuple qui a prononcé un jugement, c'est le clergé qui l'a prononcé pour lui. »

(Le Pays, septembre 1867, cité par Bellavance, p. 153).

AANB=

Acte de l'Amérique du Nord Britannique

Régime parlementaire : monarchie constitutionnelle

Champs de compétences:

Article 91: fédéral

Article 92: législatures provinciales

Article 93: compétences partagées

# Les partis politiques

Depuis 1867:

Mêmes partis au Fédéral et au Québec

70 partis politiques se sont succédés

Ex: Parti Conservateur (Qc) : 1867 à 1936

Devint: Union Nationale : 1936 à 1989

- ordre, religion, nationalisme Canadien-français

Ex. Parti Libéral (Qc): 1848 à 1964

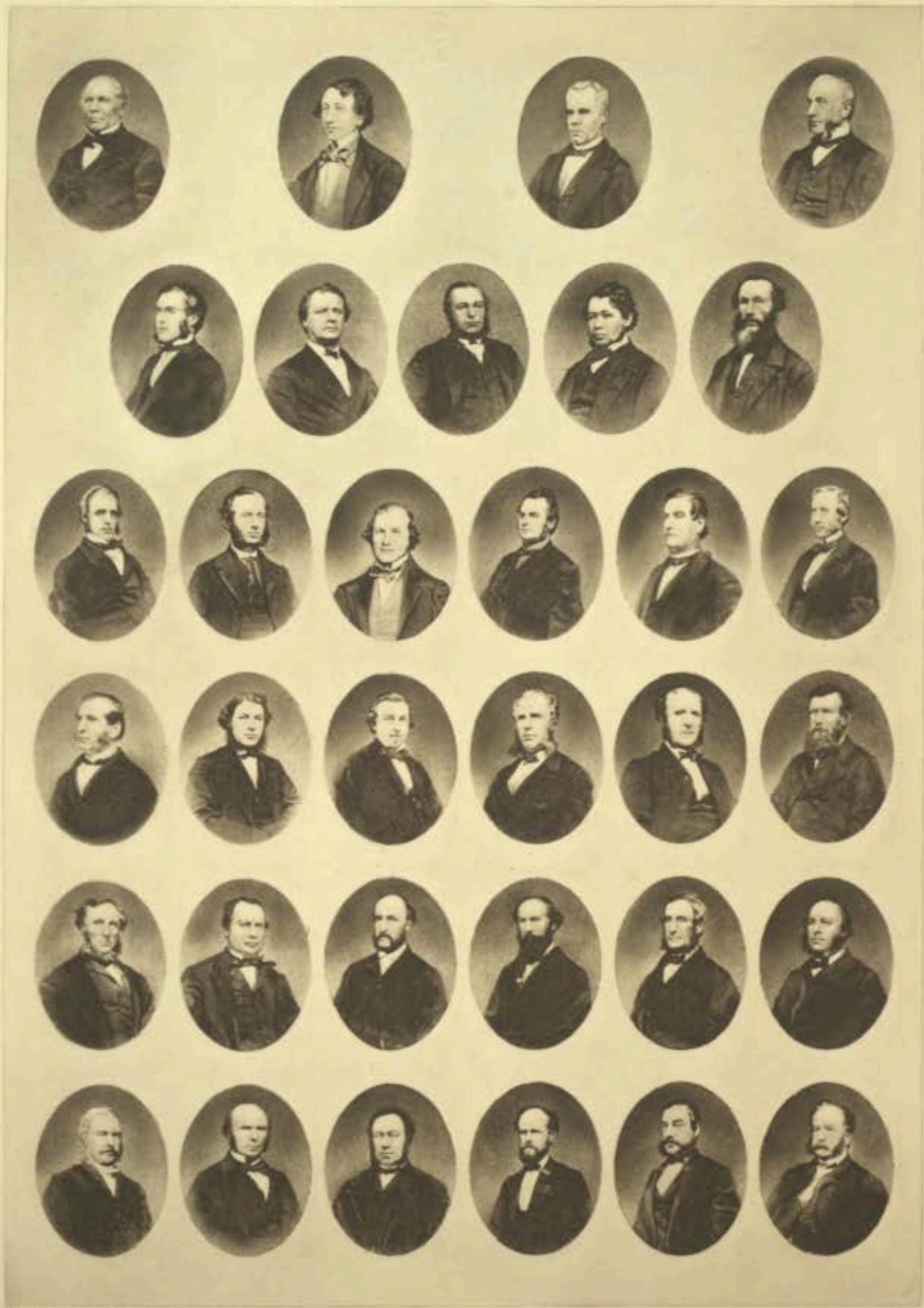
Devint: Parti libéral du Québec: jusqu'à aujourd'hui

- idées réformatrices, anticléricales, libre-échangistes, opposé au nationalisme Canadien-français, proche du milieu des affaires.





Les Pères de la Confédération créent le Dominion du Canada le 1er juillet 1867 Photo : Bibliothèque et Archives Canada



Photographieur: Louis Gaspard

Les Pères de la  
Confédération



BY THE QUEEN!

# A PROCLAMATION

For Uniting the Provinces of Canada, Nova Scotia, and New Brunswick, into one Dominion, under the name of CANADA.

VICTORIA R.

**WHEREAS** by an Act of Parliament, passed on the Twenty-ninth day of March, One Thousand Eight Hundred and Sixty-seven, in the Thirtieth year of Our reign, intituled, "An Act for the Union of Canada, Nova Scotia, and New Brunswick, and the Government thereof, and for purposes connected therewith," after divers recitals it is enacted that "it shall be lawful for the Queen, by and with the advice of Her Majesty's Most Honorable Privy Council, to declare, by Proclamation, that on and after a day therein appointed, not being more than six months after the passing of this Act, the Provinces of Canada, Nova Scotia, and New Brunswick, shall form and be One Dominion under the name of Canada, and on and after that day those Three Provinces shall form and be One Dominion under that Name accordingly;" and it is thereby further enacted, that "Such Persons shall be first summoned to the Senate as the Queen by Warrant, under Her Majesty's Royal Sign Manual, thinks fit to approve, and their Names shall be inserted in the Queen's Proclamation of Union:"

**We, therefore, by and with the advice of Our Privy Council, have thought fit to issue this Our Royal Proclamation, and We do ordain, declare, and command that on and after the First day of July, One Thousand Eight Hundred and Sixty-seven, the Provinces of Canada, Nova Scotia, and New Brunswick, shall form and be One Dominion, under the name of CANADA. And we do further ordain and declare that the persons whose names are herein inserted and set forth are the persons of whom we have by Warrant under Our Royal Sign Manual thought fit to approve as the persons who shall be first summoned to the Senate of Canada.**

*For the Province of Ontario*

John Macdonald  
Alexander Macdonald  
John Ross  
George Maitland  
Alexander Macdonald  
James Ross  
Alexander Macdonald  
David Christie  
James G. Allen  
David Ross

*For the Province of Quebec*

John Leslie  
John Ross  
John Ross  
John Ross  
John Ross  
John Ross  
John Ross  
John Ross  
John Ross  
John Ross

*For the Province of New Brunswick, and the Province of Nova Scotia*

John Ross  
John Ross  
John Ross  
John Ross  
John Ross  
John Ross  
John Ross  
John Ross  
John Ross  
John Ross

GIVEN at our Court, at Windsor Castle, this Twenty-second day of May, in the year of our Lord One Thousand Eight Hundred and Sixty-seven, and in the Thirtieth year of our reign.

**GOD SAVE THE QUEEN.**



**Sign Manual thought fit to approve as the persons who shall be first summoned to the Senate of Canada.**

*For the Province of Ontario.*

John Hamilton.  
Roderick Matheson.  
John Ross.  
Samuel Mills.  
Benjamin Seymour.  
Walter Hamilton Dickson.  
James Shaw.  
Adam Johnson Ferguson Blair.  
Alexander Campbell.  
David Christie.  
James Cox Aikins.  
David Reesor.  
Elijah Leonard.  
William MacMaster.  
Am Allworth Burnham.  
John Simpson.  
James Skewd.  
David Lewis Macpherson.  
George Crawford.  
Donald Macdonald.  
Oliver Blake.  
Billa Flint.  
Walter McCrea.  
George William Allan.

*For the Province of Quebec.*

James Leslie.  
Asa Belknap Foster.  
Joseph Noël Bossé.  
Louis A. Olivier.  
Jacques Olivier Bureau.  
Charles Malhiot.  
Louis Renaud.  
Luc Letteliier de St. Just.  
Ulric Joseph Tessier.  
John Hamilton.  
Charles Cormier.  
Antoine Juchereau Duchesnay.  
David Edward Price.  
Elzear H. J. Duchesnay.  
Leandre Dumouchel.  
Louis Lacoste.  
Joseph F. Armand.  
Charles Wilson.  
William Henry Chaffars.  
Jean Baptiste Guévremont.  
James Ferrier.  
Sir Narcisse Fortunat Belleau, Kt.  
Thomas Ryan.  
John Sewall Sanborn.

*For the Province of Nova Scotia.*

Edward Kenny.  
Jonathan McCully.  
Thomas D. Archibald.  
Robert B. Dickey.  
John H. Anderson.  
John Holmes.  
John W. Ritchie.  
Benjamin Wier.  
John Locke.  
Caleb R. Bill.  
John Bourinot.  
William Miller.

*For the Province of New Brunswick.*

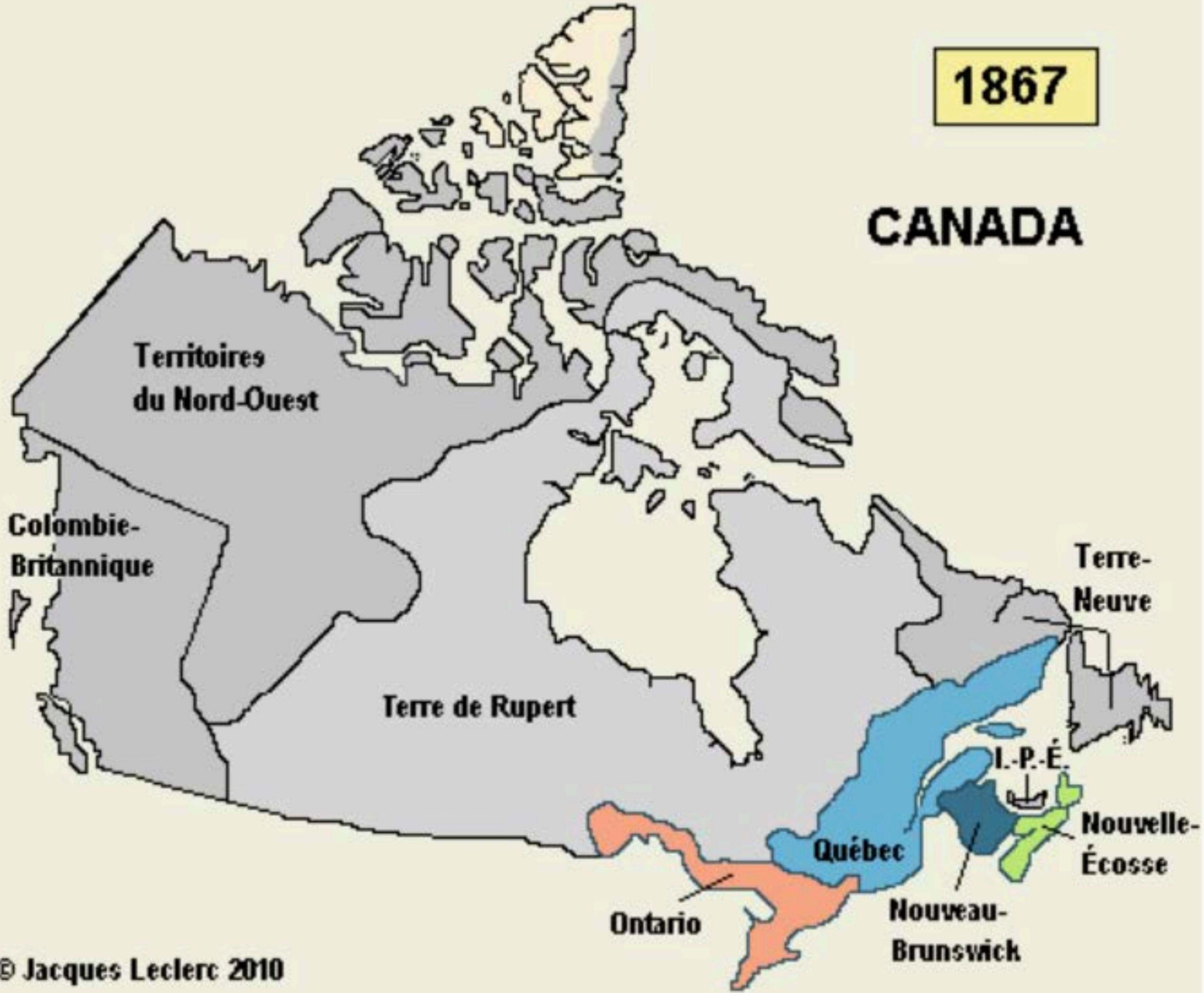
Amos Elwin Botsford.  
Edward Barron Chandler.  
John Robertson.  
Robert Leonard Hazen.  
William Hunter Odell.  
David Wark.  
William Henry Stewes.  
William Todd.  
John Ferguson.  
Robert Dunsmuir Wilmot.  
Abner Reid McClelan.  
Peter Mitchell.

Given at our Court, at Windsor Castle, this Twenty-second day of May, in the year of our Lord One Thousand Eight Hundred and Sixty-seven, and in the Thirtieth year of our reign.

**GOD SAVE THE QUEEN.**

1867

**CANADA**



© Jacques Leclerc 2010

En 1867, les États-Unis achètent l'Alaska pour 7 millions \$ des Russes...

La crainte des « Pères de la Confédération » de voir le Canada annexer aux États-Unis, était...une des raisons de l'Union des colonies britanniques d'Amérique du Nord...

# Autres pratiques électorales frauduleuses

Falsification des listes électorales

Les listes électorales étaient établies par le parti au pouvoir

Listes non mises à jour

Par exemple: 50 000 à 100 000 électeurs n'ont pu voter en 1891

Les noms de certaines personnes sont modifiées, ou on change leur profession...

Donc perte de leur droit de vote

# Autres pratiques électorales frauduleuses

Importation d'électeurs américains:

Faire venir des ouvriers américains (d'anciens Canadiens établis là-bas):

Ex.: 2000 ouvriers du textile par le Grand Tronc vont voter à Québec en 1891...

En Ontario, 34 000 faux électeurs

# Pratiques électorales frauduleuses

Intimidation d'employeurs:

Price, PDG des chantiers forestiers se présente aux élections

Ses employés ont droit de voter

Pour qui vont-ils voter si l'on sait que tout le monde sait pour qui les gens votent?

Réduction de salaires si les ouvriers ne votent du bon bord..

Possibilité de congédiement

Ex: texte paru en 1896:

« Nous considérons qu'il est juste que nos employés soient notifiés que, dans le cas d'un changement de gouvernement [conservateur], nous ne pouvons vous garantir les mêmes gages qui vous sont payés en ce moment, pas plus que nous ne pouvons garantir aucune espèce d'ouvrage à tous les employés que nous employons en ce moment. » (afficher sur les murs d'une manufacture de Montréal en 1896) »





### Après le scrutin

L'élection provinciale québécoise de 1878 inspire de nombreuses caricatures sur le thème du vainqueur et du vaincu (voir aussi la page 40). On doit celle-ci, parue dans le *Canadian Illustrated News*, au Montréalais J. W. Bengough.

Extrait du chapitre 2 de l'Histoire du vote au Canada présentée sur le site web d'Élections Canada

L'AANB de 1867

<http://laws-lois.justice.gc.ca/fra/const/index.html>

# Des lendemains difficiles pour la Confédération

La Nouvelle-Écosse veut se séparer

Les Métis doivent quitter le Manitoba à cause du chemin de fer

L'ajout de la Colombie-Britannique à condition que...

Le problème des écoles du Nouveau-Brunswick sème la pagaille

L'ajout de l'Île-du-Prince-Édouard à condition que...

Le scandale du Pacifique met MacDonald dans l'embarras

Les pratiques frauduleuses lors des élections encore présentes

Le clergé est accusé d'ingérence dans les élections!

Rébellion des Métis ayant quitté le Manitoba pour la Saskatchewan, est menée par Riel

L'ajout de l'Alberta et de la Saskatchewan à condition que...

Le problème des écoles francophones en Ontario et dans les autres provinces

Le poids démographique du Québec en forte chute...

# La Nouvelle-Écosse veut se séparer!

1868:

pcq Confédération n'est pas rentable pour elle!

Envoya députation à Londres qui refusa la séparation

Mais MacDonalld :

offrit subsides plus élevés à la Nouvelle-Écosse

Nomma un ex-Premier ministre (1860-1863), Joseph Howe (un anti-confédération) au poste de Président du conseil privé...

La Nouvelle-Écosse accepta la nouvelle offre.

Population de la N.Écosse: très fâchée du revirement de ses députés...

Aux élections de 1869, le Premier ministre anti-confédération, William Annand, l'emporta de nouveau, mais ne put réaliser la séparation de la Nouvelle-Écosse

Nouvelle-Écosse: réactions des journaux

« Les jours d'isolation et d'archaïsme sont derrière nous; nous formons désormais un peuple unifié, et l'éclat de chacun fait briller davantage nos lumières communes »

Déclare le British Colonist.

« Est décédée, hier à minuit, la province libre et fière de la Nouvelle-Écosse »

Déplore le Morning Chronicle.

# Les Métis de l'Ouest doivent quitter leur territoire

1868:

Achat des Territoires du Nord-Ouest et Terre de Rupert

1,5 million \$

75 000 habitants y vivaient dont 10 000 Métis qui commerçaient avec É.U.

Arpenteurs canadiens divisèrent leur territoire qui appartient maintenant au gouvernement canadien...

Ne tiennent pas compte de l'avis des Métis... ni de leur « certificat » les désignant comme propriétaires de leurs terres;

Les Métis se regroupèrent autour de Louis Riel

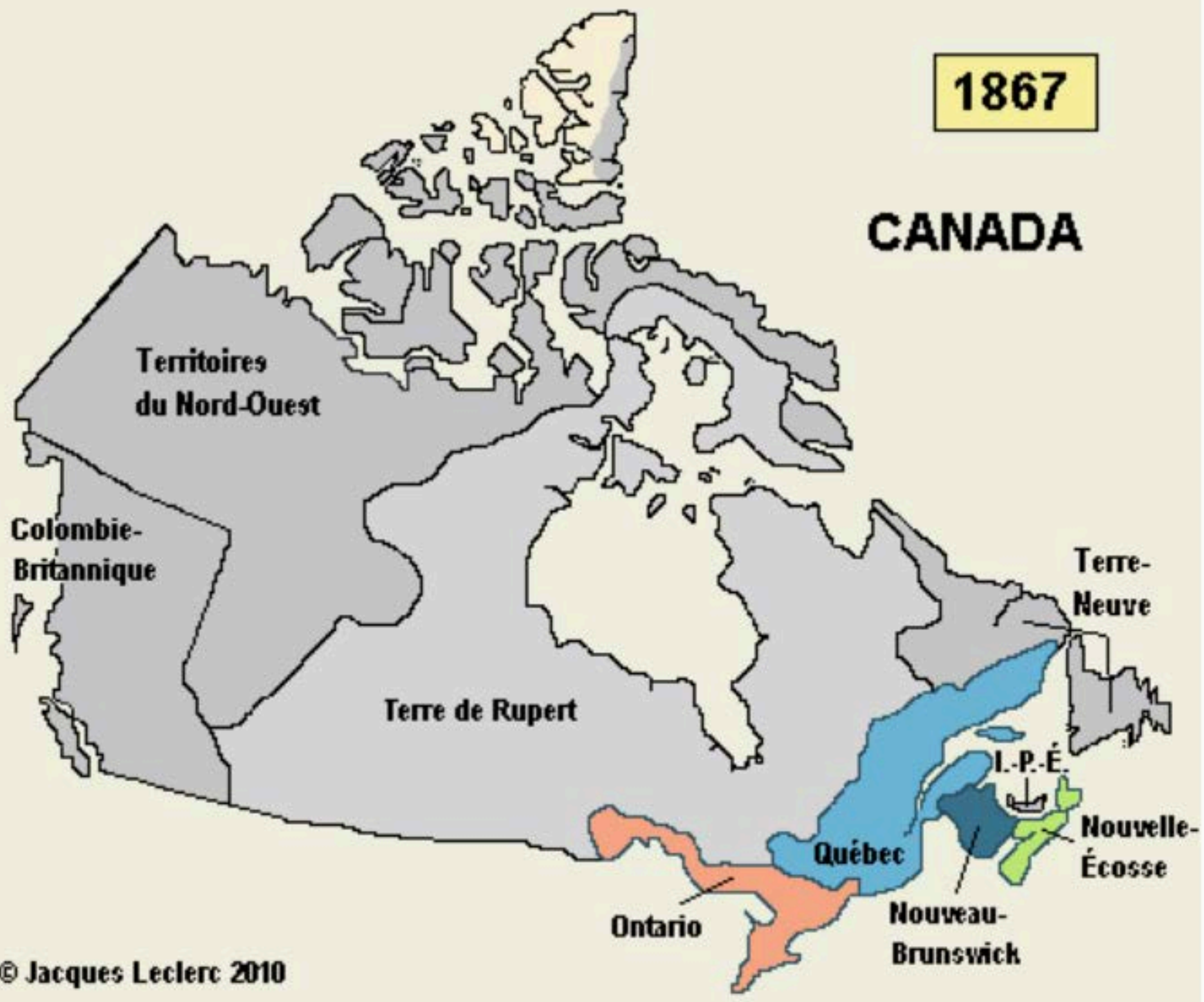
Réclamèrent formation gouvernement provisoire

Ottawa approuva

Mais l'année suivante...

1867

# CANADA



© Jacques Leclerc 2010

Les Métis occupaient une partie de la Terre de Rupert récemment obtenu par le Dominion du Canada



© Musée McCord

**Estampe**

*Riel*

Acary Aunay

1885, 19e siècle

Encre sur papier - Lithographie

50 2 - 50 6

Les Métis se tournent vers  
Louis Riel pour défendre  
leurs droits.  
Il fut le chef de la résistance  
des Métis et forme un  
gouvernement provisoire  
sur le territoire du Manitoba  
actuel.





Archives du  
Canada.

**Louis Riel et le gouvernement provisoire**

Premier gouvernement provisoire de Louis Riel (au centre), en 1869.

# Riel doit s'exiler aux É.U.

1869:

D'autres arpenteurs vinrent sur le territoire

Leur arrogance provoqua affrontements

Un des leurs, Scott, fut jugé et condamné à mort par les

Métis

Cela déclencha l'irritation de l'Ontario qui réclama que Riel soit jugé

Les Orangistes ontariens associèrent cette mort à un assassinat et à une révolte contre le Dominion

Riel se réfugia aux États-Unis

# Une nouvelle province: le Manitoba

1870:

Le gouvernement provisoire se transforma en province du Manitoba

Riel ne put se joindre à l'administration de la nouvelle province

Pcq condamné pour sédition

50% de la population est francophone

En 1885, elle ne comptera que pour 10 %!

Une autre province s'ajoute:  
la Colombie-Britannique

1871:

La Colombie Britannique s'ajouta au Dominion

Conditions:

Païement de ses dettes

Construction chemin de fer

50% population était francophone

30 ans plus tard, elle chuta à 2%

# Le problème des écoles du Nouveau-Brunswick

1871 - Écoles :

Subventions seulement aux écoles non confessionnelles

Ex.: écoles confessionnelles catholiques étaient... francophones

Les anglophones : la religion était enseignée à la maison

Ainsi: subventions ne seraient accordées qu'aux écoles non confessionnelles.

Gratuité scolaire et construction de nouvelles écoles

Les religieux devaient porter un costume laïc pour enseigner

Si les parents souhaitaient tout de même envoyer leurs enfants à l'école confessionnelle, ils devaient payer pour les écoles publiques et la leur...

# Le problème des écoles du Nouveau-Brunswick

Problèmes portés à la Chambre des Communes pour être débattus

Gouvernement de MacDonald fut battu sur cette question

Mais ne démissionna pas pcq transféra le problème à Londres

Londres ne voulut pas le régler

La crainte des catholiques de se voir brimer dans leurs droits en faisant partie de la Confédération se ... réalisa...

## Le problème des écoles du Nouveau-Brunswick

Il y eu une manifestation qui tourna mal:

Un manifestant et un milicien furent tués

Le Premier Ministre du N. Brunswick offrit un compromis:

Des cours de religion pourraient être donnés après les heures de classe

Les religieux pourraient porter leur costume religieux

Les enseignants pourraient enseigner le français dans les écoles primaires

L'ajout d'une autre province:  
L'Ile-du-Prince-Édouard

1873:

L'Ile-du-Prince-Édouard accepta de faire  
partie du Dominion

À condition que:

Païement de ses dettes

Construction du chemin de fer



# Le scandale du Pacifique

1873

Promesse des Conservateurs de construire  
chemin de fer jusqu'en Colombie Britannique

Évaluation de 2 appels d'offre:

1. Grand Tronc : financiers de Toronto

2. Hugh Allan : consortium de financiers de New  
York et Montréal

Lequel choisir?

# Le scandale du Pacifique

Contexte du choix:

Lors des élections de 1872 (l'année avant l'annonce du scandale):

Situation paraissait difficile pour Conservateurs

Ils avaient besoin de beaucoup d'argent pour...convaincre électeurs

Cartier promet à Hugh Allan de lui accorder le contrat (30 millions\$) en échange d'un don de 350 000\$ à la caisse électorale du parti...

Conservateurs gagnèrent les élections de 1872

Le scandale éclata en 1873 grâce au député libéral de Shefford

Les journaux s'emparèrent de la nouvelle

Gouvernement MacDonald dut démissionner



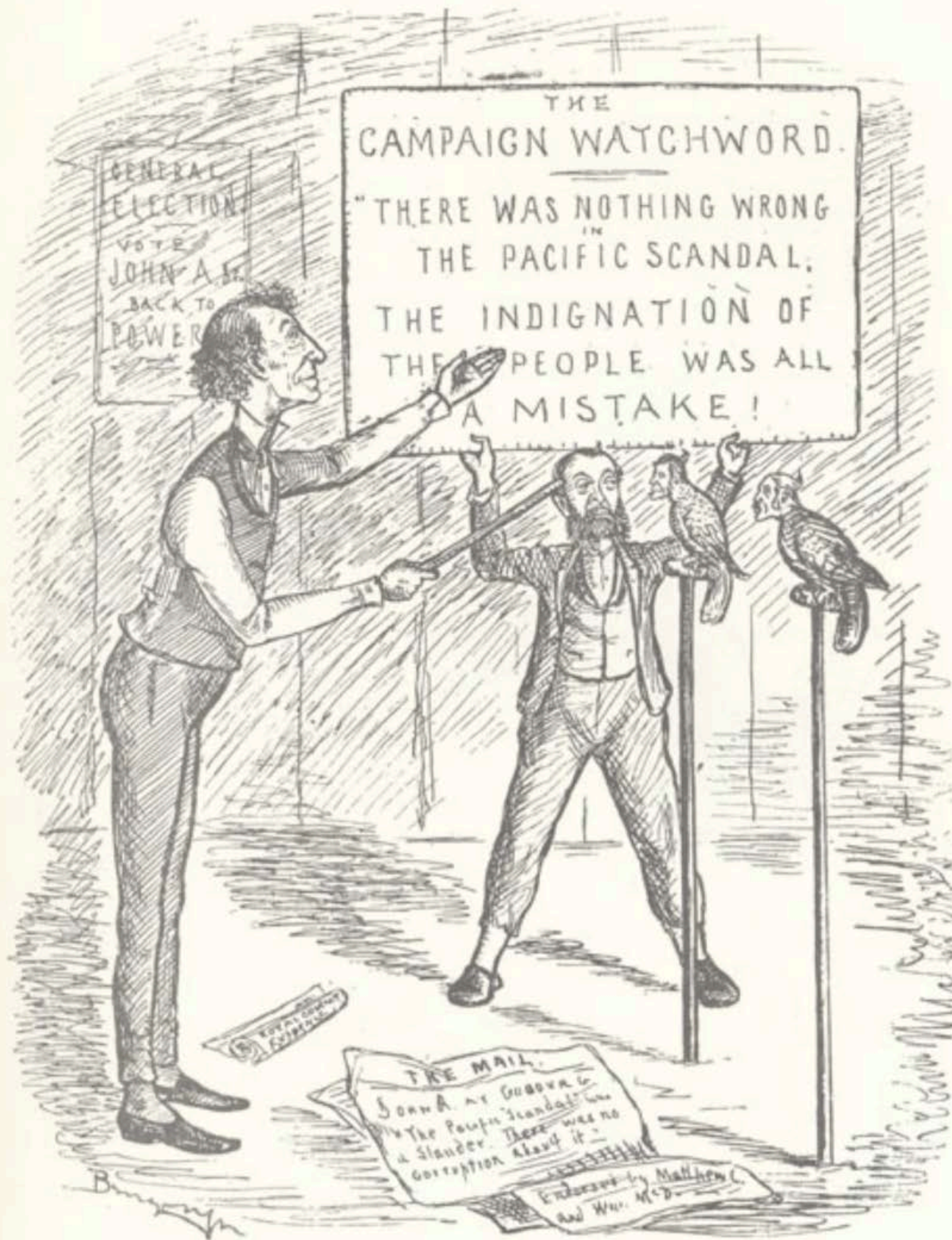
Scandale du Pacifique:  
MacDonald jure qu'il est sans  
tache!

L'inscription montre le  
télégramme réclamant un autre  
10 000\$ de H. Allan...

J.W. Bengough, 1886. Musée  
McCord

# Scandale du Pacifique

- 1873: les Conservateurs sont battus par les Libéraux
- Le CP construit le chemin de fer jusqu'en Colombie-Britannique en 1881
- Allan n'a pas obtenu le contrat promis par MacDonald...



TEACHING THE POLLY-TICIANS WHAT TO SAY.

Le scandale du Pacifique...va servir d'exemple pour les campagnes électorales ultérieures...

A Caricature History of Canadian Politics, illustrated by cartoons, J.W. Bengouh, Toronto, 1886.

### L'aveu de Macdonald, 1873

« J'avoue avoir pris l'argent et l'avoir utilisé pour corrompre les électeurs. Où est le problème? » dit sir John A. Macdonald dans cette caricature publiée le 26 septembre 1873 dans le journal *The Mail* de Toronto. Macdonald perd des appuis à la Chambre des communes lorsqu'on révèle qu'il a accepté des contributions électorales de sir Hugh Allan, avec qui il négocie des contrats gouvernementaux pour le chemin de fer. Son gouvernement démissionnera le 6 novembre.



Extrait du chapitre 2 de l'Histoire du vote au Canada présentée sur le site web d'Élections Canada



### LE PACIFIQUE

BLAKE: Tu ne trouves pas ce fardeau trop lourd pour tes épaules? Tu veux te rendre comme cela jusqu'à la Colombie Anglaise!!!  
SIR JOHN: Il n'y a rien comme s'habituer à une chose. Regarde un peu. Lorsque j'ai pris ce paquet, il était tellement pesant que jamais je n'ai songé à le porter là-bas. Aujourd'hui je vois qu'il s'allégit à chaque pas que je fais. BLAKE: Beau dommage! regarde derrière toi.

Repris dans Great Canadian Political Cartoons.

Encore des pratiques électorales  
peu éthiques...

Arthur Buies raconte les lendemains de  
l'élection de 1873 à Québec:

Il s'étonne de la nonchalance des gens...



Arthur Buies. Québec, 22 juin 1873.

« Je voudrais pouvoir rire à mon gré de la bêtise humaine, mais cela demanderait trop de temps et j'en ai bien peu à vous donner ; du reste, à quoi cela servirait-il de rire aujourd'hui ? Il y a une telle ressemblance entre le rire et les pleurs qu'on pourrait s'y méprendre, et l'on croirait peut-être que je ris jaune. Et pourtant cela m'amuse bien, je vous le jure, de voir que toutes les choses de ce monde sont si petites, si bornées, et que la bêtise seule n'a pas de limites.

Donc, nous sommes battus, battus sur toute la ligne, à Bagot, à Québec, à Lévis. Évanturel est écrasé, moulu, c'en est fini de lui ; Fréchette est en dessous de trois cents voix ; mais il est tombé héroïquement, sur un lit de mitraille d'où il se relèvera plus terrible et plus fort dans un an. « La cause des vainqueurs plût aux dieux, mais Caton préféra la vaincue. » Ainsi de Fréchette ; je ne dis pas qu'il l'ait fait absolument exprès, mais il est aussi solide dans la défaite qu'il était triomphant sur les hustings ; ce qu'il a perdu en votes, il le gagne en force morale.

Le comté de Lévis offre un bizarre spectacle, une anomalie qu'on ne tolérerait pas dans un pays vraiment constitutionnel ; toute la campagne contre la ville. La ville, un groupe compacte de travailleurs, d'employés, de mercenaires de toute espèce qui étouffent la voix des habitants de tout le comté ; cette masse vote comme une masse, pas autre chose, et cela suffit pour exclure le véritable représentant de la grande majorité des électeurs libres. Lévis, la ville, devrait avoir un député à elle seule, et le comté un autre ; comme cela, il n'y aurait pas de faux représentant. »

Suite...

« Les partisans enthousiastes de Fréchette étaient si sûrs du vote écrasant des campagnes qu'ils ne pouvaient croire que celui de la ville fût suffisant à leur enlever le succès ; mais il y a eu des déceptions et des trahisons. Laissons tout cela ; c'est l'histoire éternelle, et à quoi bon récriminer ? On se sent pris d'une espèce de dégoût, et l'on se demande ce qu'il y a désormais à faire. Depuis quinze ans, nous n'avons vu que des avortements ; s'il fut une époque où l'on pût concevoir de légitimes espérances, c'était bien celle-ci, et voyez le résultat. Une chose nous console toutefois, c'est que si les libéraux sont battus, ils partagent ce sort avec le programme catholique qui, lui, est tout simplement enterré. Quelle plaisanterie du destin ! Le programme catholique repoussé, proscrit en même temps que les libéraux qui, toute leur vie, ont combattu le fanatisme, ennemi de la religion ! Je me demande si tout n'est pas une illusion et si les hommes se conduisent réellement d'après des mobiles, et non d'après des souffles qui passent et les emportent comme insensibles. Ils marchent, ils agissent, ils espèrent, ils préparent, ils combinent ; à quoi bon ? une chiquenaude du lutin moqueur qui pirouette dans l'invisible renverse tous leurs projets. Y a-t-il encore des causes aux effets ? J'en doute ; ce que je vois, c'est que les causes et les effets sont entre eux comme les antipodes, et qu'au lieu de se suivre, ils se choquent.

Aujourd'hui la moitié des bureaux et des magasins de la ville est fermée ; une salve de vingt coups de canon est tirée sur la plateforme, bon nombre de bâtiments sont pavoisés, des branches d'érable paraissent aux fenêtres, devant les maisons ; une grande messe est chantée à la cathédrale ; du reste, aucune manifestation publique, et l'on se demande en l'honneur de qui cet apparat insolite ; c'est le 25<sup>e</sup> anniversaire du pontificat de Pie IX qu'on célèbre. »

Suite...

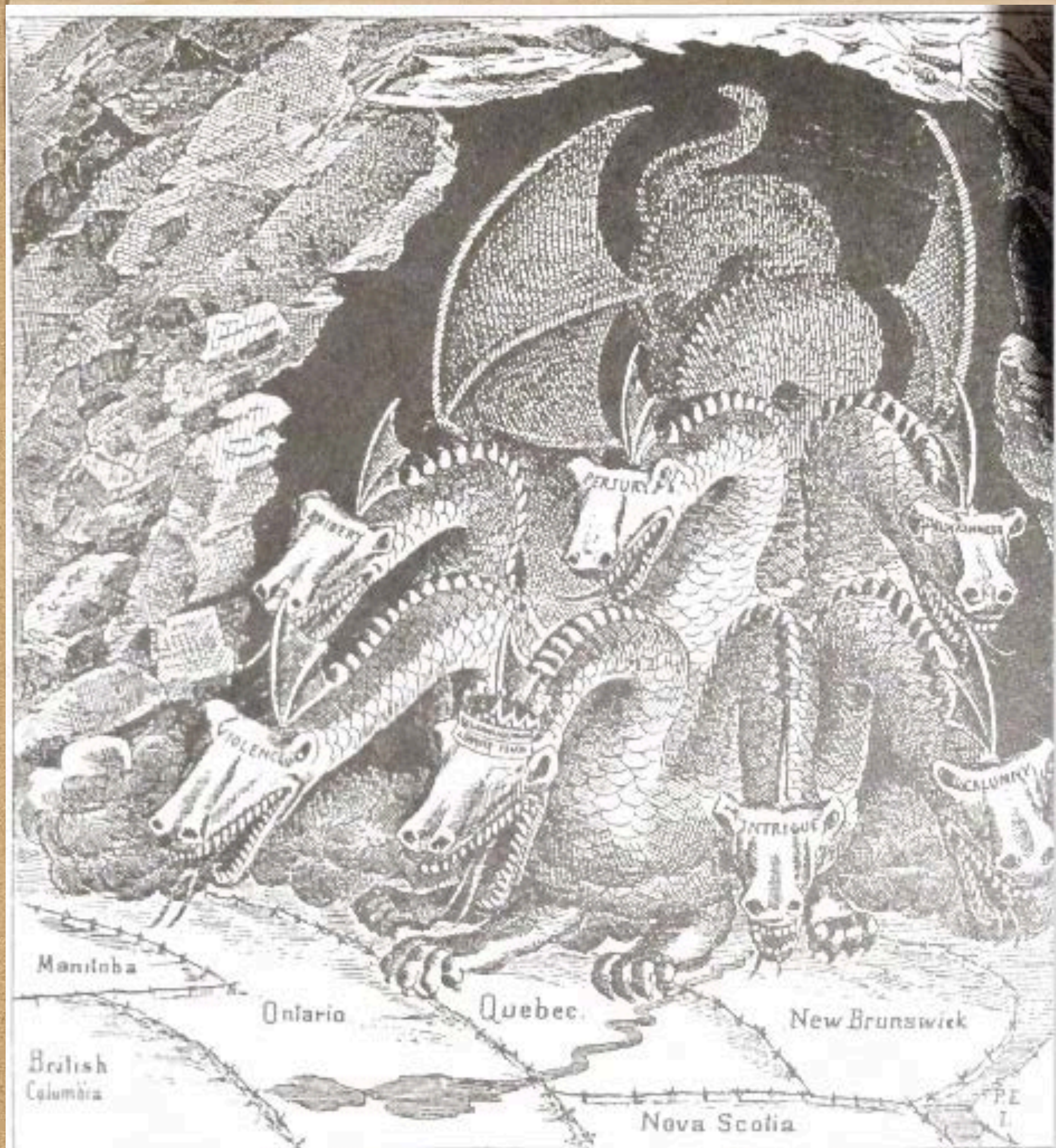
« À part cet événement, rien n'arrête ni ne distraît la population de notre bonne ville que l'érection du nouveau bureau de poste au milieu de deux ou trois masures restées intactes, dont l'une contient l'atelier de notre confrère l'Événement, qui est là, juché sur un escalier solitaire, presque en ruines, affaissé, poussiéreux, comme un pêcheur qui se couvre de cendres. Cher Événement ! il a l'air de demander la permission de vous tomber sur la tête, à la différence de ses confrères qui ne la demandent pas et qui n'en font pas moins. Pas un passant qui ne s'arrête devant le bureau de poste en construction et qui ne regarde comme fasciné chaque nouvelle pierre en granit qui s'ajoute aux fondations. C'est que, c'est un fait inouï que l'érection d'un édifice dans Québec, et les gens qui savent qu'ils en ont pour longtemps après celui-ci, veulent se repaître, savourer sans rien perdre afin de pouvoir raconter cela un jour à leurs petits neveux étonnés. »

(Arthur Buies, 1873)

« Comme je sortais, il y a quelques minutes, pour chercher des nouvelles, je rencontre un homme intelligent. Cela vous étonne ? revenez à vous, ce n'était pas un électeur. Il m'apostrophe : « Vous qui êtes journaliste, (je me rengorgeai) pourriez-vous me dire ce que signifient les élections qui viennent d'avoir lieu, sur quelles bases elles se font, que demande l'opinion publique, enfin quels sont les intérêts ou les principes en jeu ? — Il y a tout simplement, lui répondis-je, un malaise physique qui produit l'affaîssement ; chacun comprend qu'il faut un changement à l'état actuel, mais personne ne discerne ni ne veut employer les moyens propres à y conduire. Il n'existe point une opinion morale, une conscience publique qui s'éclaire et qui juge ; il y a tout au plus du mécontentement, de la dissatisfaction ; pourquoi ? on n'en sait rien. Je ne vois que deux partis à proprement parler ; les satisfaits qui ont des places, et les non-satisfaits qui ont des dettes ou ne peuvent en faire ; mais comme la majorité de ceux-ci votent pour les satisfaits, voyez ce que c'est que l'opinion publique du Canada. Cette opinion ressemble au candidat qui n'approuve pas le programme catholique, mais qui ne le désapprouve pas non plus. Toujours flottants entre une affirmation et une négation, les candidats n'osent pas se prononcer par crainte des électeurs, et ceux-ci ne se prononcent pas non plus parce qu'ils ne savent pas ce que les candidats veulent. Ne rien savoir, ne rien vouloir, toujours espérer jusqu'à en désespérer, se plaindre beaucoup en craignant le remède, comme ceux qui souffrent des dents et qui n'ont pas de plus grande horreur que le dentiste, avoir peur d'être dans les ténèbres et s'enfuir à l'aspect de la lumière, voir des maux partout et n'avoir d'autre idée que de s'y endurcir, subir toutes les pressions, se livrer passivement à tous les charlatanismes, attendre les événements comme s'ils étaient au-dessus ou en dehors de l'action humaine, accepter les faits accomplis sans prévenir ceux qui nous menacent, voilà l'état moral de notre société..... » (Arthur Buies)

« En quittant mon interlocuteur, je continuai à me promener de par la ville : j'arrivai à la porte Saint-Louis qu'on démolira ou qu'on ne démolira pas, personne ne le sait ; toujours est-il qu'on a percé les remparts tortueux, le dédale de petits bastions à moitié démolis d'eux-mêmes qui se trouvaient au dehors, afin de faire un chemin large et droit. Mais voyez un peu ; à peine a-t-on fini cette œuvre indispensable à la circulation qu'on relève et qu'on appuie de nouveau par des murs les misérables petits mamelons échancrés, en ruine, isolés, qui, auparavant, étaient des remparts continus ; pourquoi cela ? Probablement pour qu'il n'y ait aucun espace vide dans la vieille capitale déjà étouffée. Québec est une ville où l'on a le respect inné de tout ce qui nuit, comme celui des Égyptiens pour les crocodiles ; on y a le culte des nuisances. Des rues qui seraient pavées ou seulement praticables y feraient l'effet d'un habit neuf sur le dos d'un paralytique. Il y a ici beaucoup d'Américains qui sont attirés par l'étrangeté du spectacle d'une capitale en ruines sur le sol encore si jeune de l'Amérique ; ils regardent avec des mines tout ahuries et ont l'air de chercher des souvenirs parmi les décombres, comme les visiteurs de Pompéi. » (Arthur Buies)

« Une jolie illumination se prépare pour ce soir : les pavillons se tendent d'un côté à l'autre des rues, les fenêtres s'emplissent de lanternes et de bougies, les bustes et les portraits de Pie IX apparaissent aux façades, aux vitraux, sur les petites arches en bois qu'on a construites pour l'occasion ; en somme cela donne un air de fête de village assez réjouissant. J'ai vu parader aussi l'artillerie volontaire, ce qui m'a déterminé à être en faveur des armées permanentes. Quant à avoir des soldats, vaut mieux les avoir comme il faut de suite, avec la mine qui leur convient et non pas celle qui les défigure. Du reste cette artillerie volontaire paraît aussi bien qu'il lui est possible, vu qu'elle a de rares occasions de se montrer, et qu'elle ne figure guère que pour faire escorte au lieutenant gouverneur, à l'ouverture et à la clôture du parlement. » (Arthur Buies)



« The election monster ».  
Thème majeur à l'élection de  
1874.

Sept provinces forment alors  
le Canada.

Repris dans Great Canadian  
Political Cartoons.



HOW MOWAT MIGHT INFLUENCE THE CATHOLIC VOTE.

GET A RAZOR . . . AND . . . HAVE A CLEAN SHAVE.

Comment convaincre les électeurs catholiques? A Caricature History of Canadian Politics, illustrated by cartoons, J.W. Bengough, Toronto, 1886.



# LA CAMPAGNE ÉLECTORALE



Campagne électorale au  
21<sup>e</sup> siècle.  
Ali Dilem, algérien.

# Scrutin secret aux élections de 1874

Votation le même jour (et non pas sur plusieurs semaines)

Libéraux gagnent

P.M.= Alexander Mackenzie avec 129 sièges (39,5%)

Conservateurs perdent

John A. Macdonald avec 65 sièges (30%)

12 députés indépendants (6%)

Inconnu: 0 siège (24%)



Macaron électoral 1874...

# Le clergé catholique accusé d'ingérence politique...

1876:

Jugement de la cour Suprême sur l'influence indue qu'a joué l'Église lors  
élection partielle comté de Charlevoix remportée par député conservateur  
Langevin.

1<sup>er</sup> jugement en faveur du député conservateur

Prononcé par le juge Routhier (l'auteur du « O Canada »)

Le juge avait été nommé par le parti Conservateur...

Jugement porté en appel par le député libéral Tremblay qui se disait lésé:

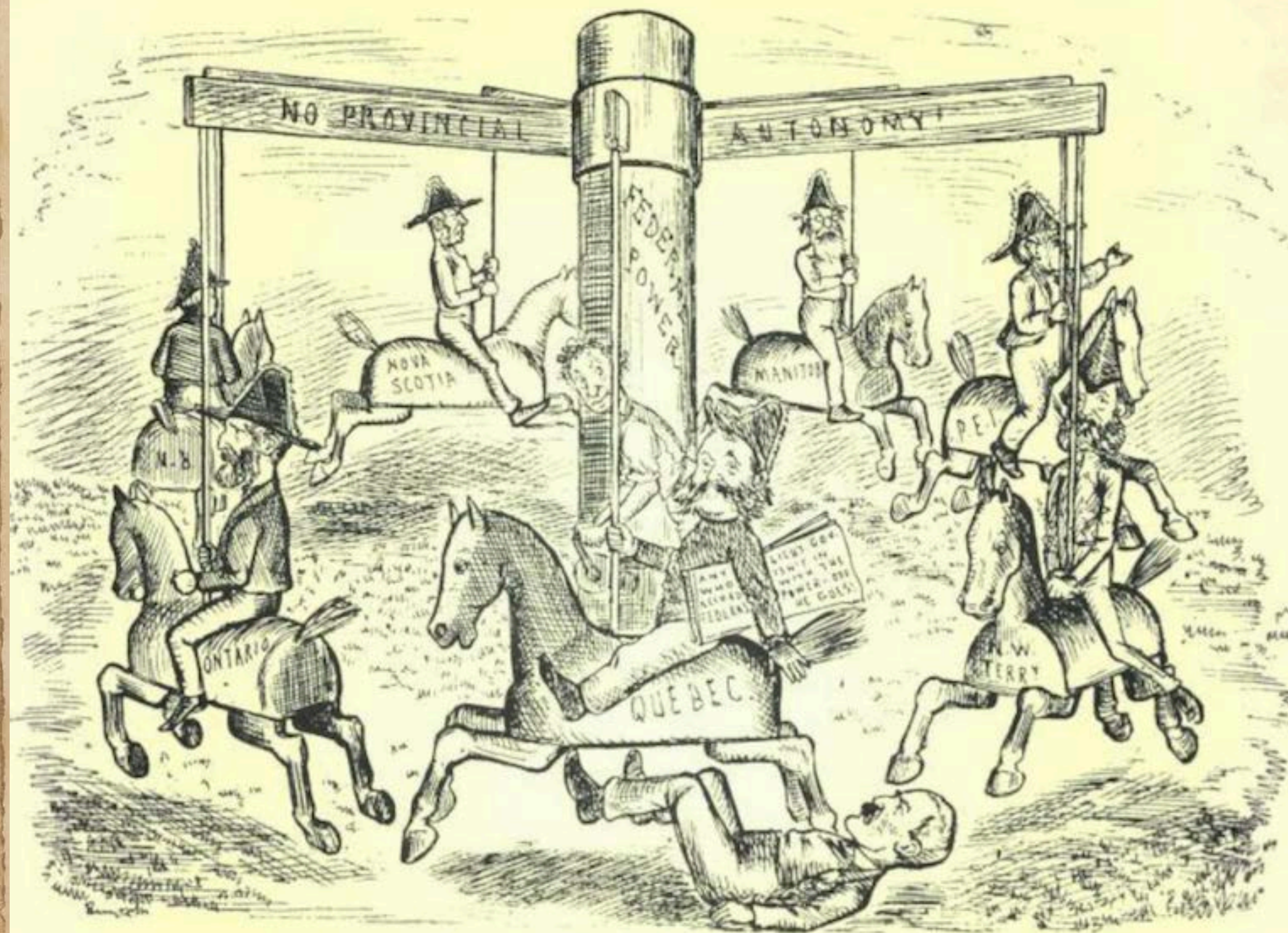
La cour Suprême lui donna raison...

Une élection partielle est déclenchée, et c'est le conservateur Langevin qui  
l'emporte à nouveau... d'ou le dicton:

« le ciel est bleu, l'enfer est rouge »

Une union fédérale ou législative?

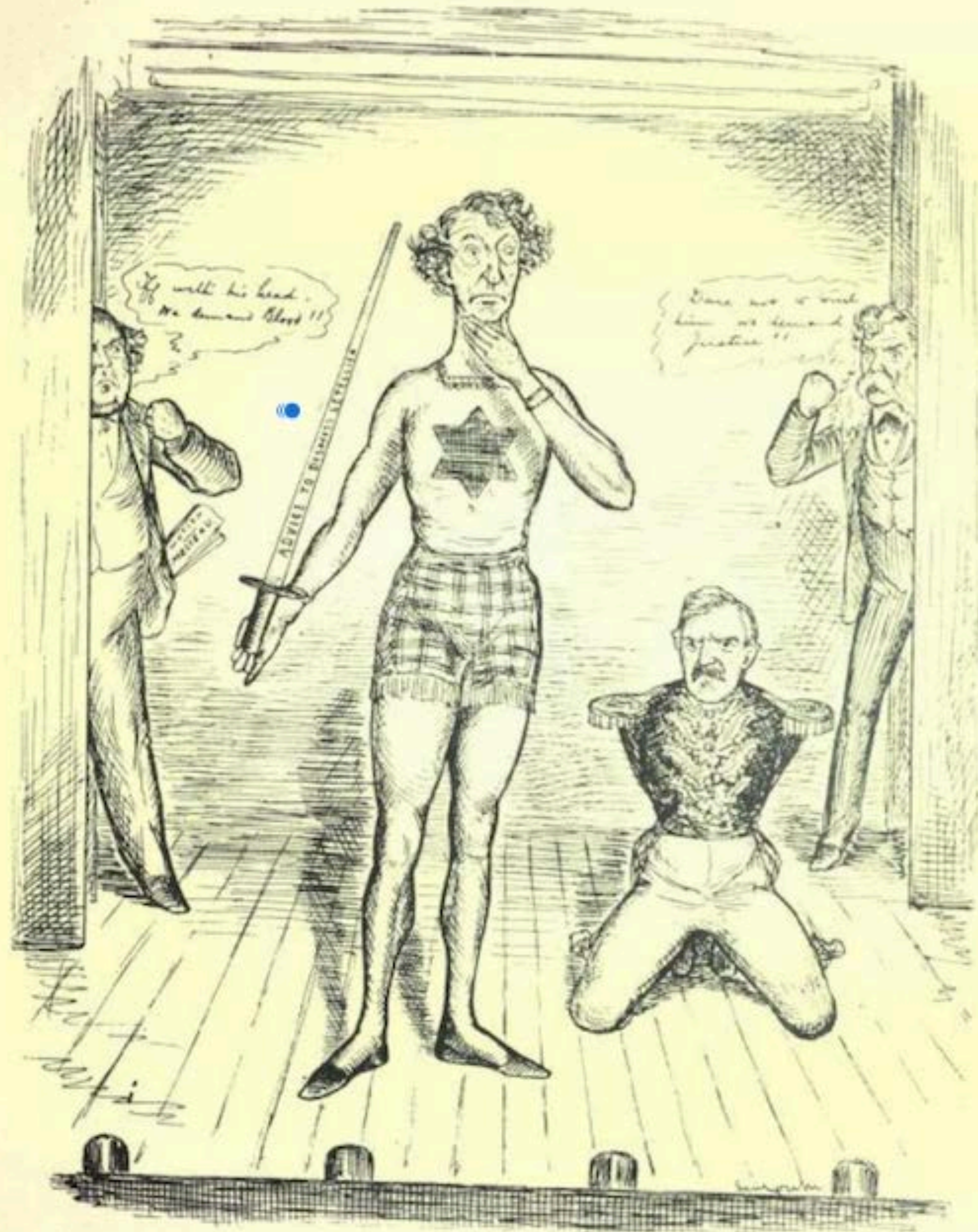
Macdonald n'en démordait pas sur ce principe et fit accepter... l'union législative donnant plus de pouvoirs au gouvernement central.



THE NEW IDEA OF CONFEDERATION.

Même en 1879, MacDonald prônait son idée d'une union législative plutôt que fédérale.

A Caricature History of Canadian Politics, illustrated by cartoons, J.W. Bengouh, Toronto, 1886.



THE QUEBEC PROGRAMME.

PROF. JOHN A.—“LADIES AND GENTLEMEN, I WILL NOW PROCEED TO—AH—ER—UM—CUT OFF THIS PERSON'S HEAD, OR ELSE—ER—ER—SWALLOW THIS SWORD,—I DON'T KNOW WHICH.”

Même dans les affaires provinciales, MacDonald tient toujours le gros bout du bâton. Ici, dans l'affaire de la destitution du lieutenant-gouverneur Letellier de St-Just (1879) qui avait démis le Premier Ministre conservateur Boucher de Boucherville au sujet des subventions que ce dernier avait données à la compagnie de chemin de fer.

Letellier de St-Just était contre le projet de Confédération...

A Caricature History of Canadian Politics, illustrated by cartoons, J.W. Bengouh, Toronto, 1886.



DOMINION DAY.

SOMETHING FOR THE FATHER OF CONFEDERATION TO THINK OVER.

SIR JOHN.—"MY DEARS, I CONGRATULATE YOU ON THE TWELFTH ANNIVERSARY OF YOUR GLORIOUS VICTORY. WHAT CAN I DO TO ADD TO YOUR HAPPINESS?"

MADemoiselle QUEBEC (VIGOROUSLY).—"MIND YOUR OWN FEDERAL BUSINESS, AND PERMIT US TO MANAGE OUR LOCAL AFFAIRS TO SUIT OURSELVES, ACCORDING TO THE TERMS OF UNION,—THAT'S WHAT YOU CAN DO, SIR!"

Lors de l'anniversaire de la Confédération, MacDonald demande à mademoiselle Québec ce qu'elle souhaiterait. Cette dernière répond: mêlez-vous de vos affaires et non des nôtres!

En référence avec ce qui s'était passé avec le lieutenant-gouverneur Letellier de St-Just.

A Caricature History of Canadian Politics, illustrated by cartoons, J.W. Bengouh, Toronto, 1886.



Grip, April 1888

**"CHRISTIAN STATESMANSHIP."**

*Sir John:* Indians starving? Oh, well, they're not "friends of Dewdney," you know. I'll see that *you* don't come to want, though, Mr. Contractor.

[Note: Edgar Dewdney was the Lieutenant-Governor of the North West Territories.]

MacDonald, et sa vision de ceux qu'on appelle maintenant les Premières Nations.

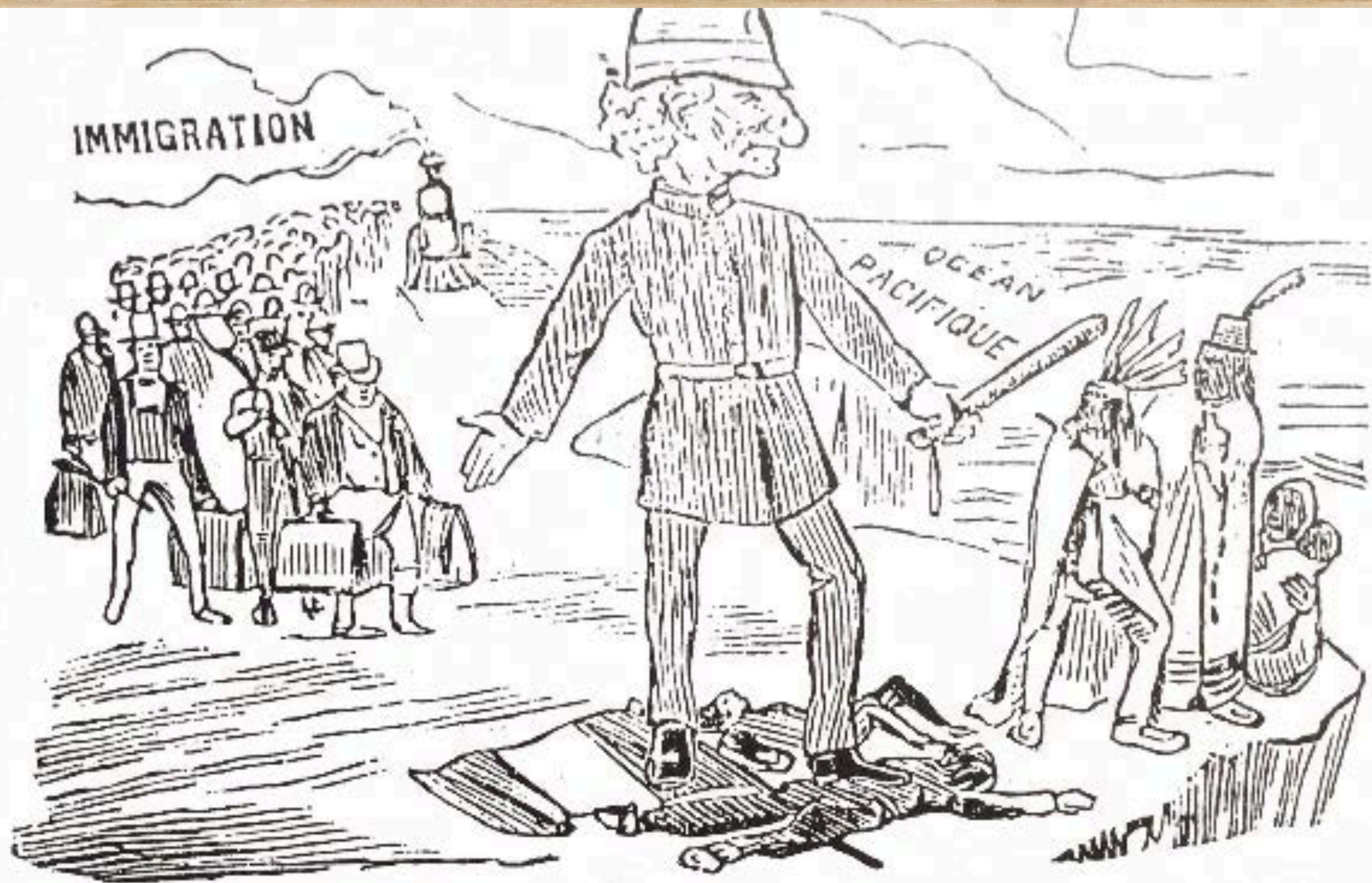


# 1885: Rébellion des Métis

- Milice canadienne obligea encore une fois les Métis à se déplacer :
- Ils avaient d'abord quitter le Manitoba, puis la Saskatchewan
- Forces en présence en avril 1885:
- **Métis**: 300, + 1000 alliés des Premières Nations
- **Canadiens**: 3000 soldats + 1700 miliciens de l'Ouest + 500 de la Police à cheval de l'Ouest.
- À Batoche, l'armée canadienne vainc les Métis: 8 au 12 mai 1885

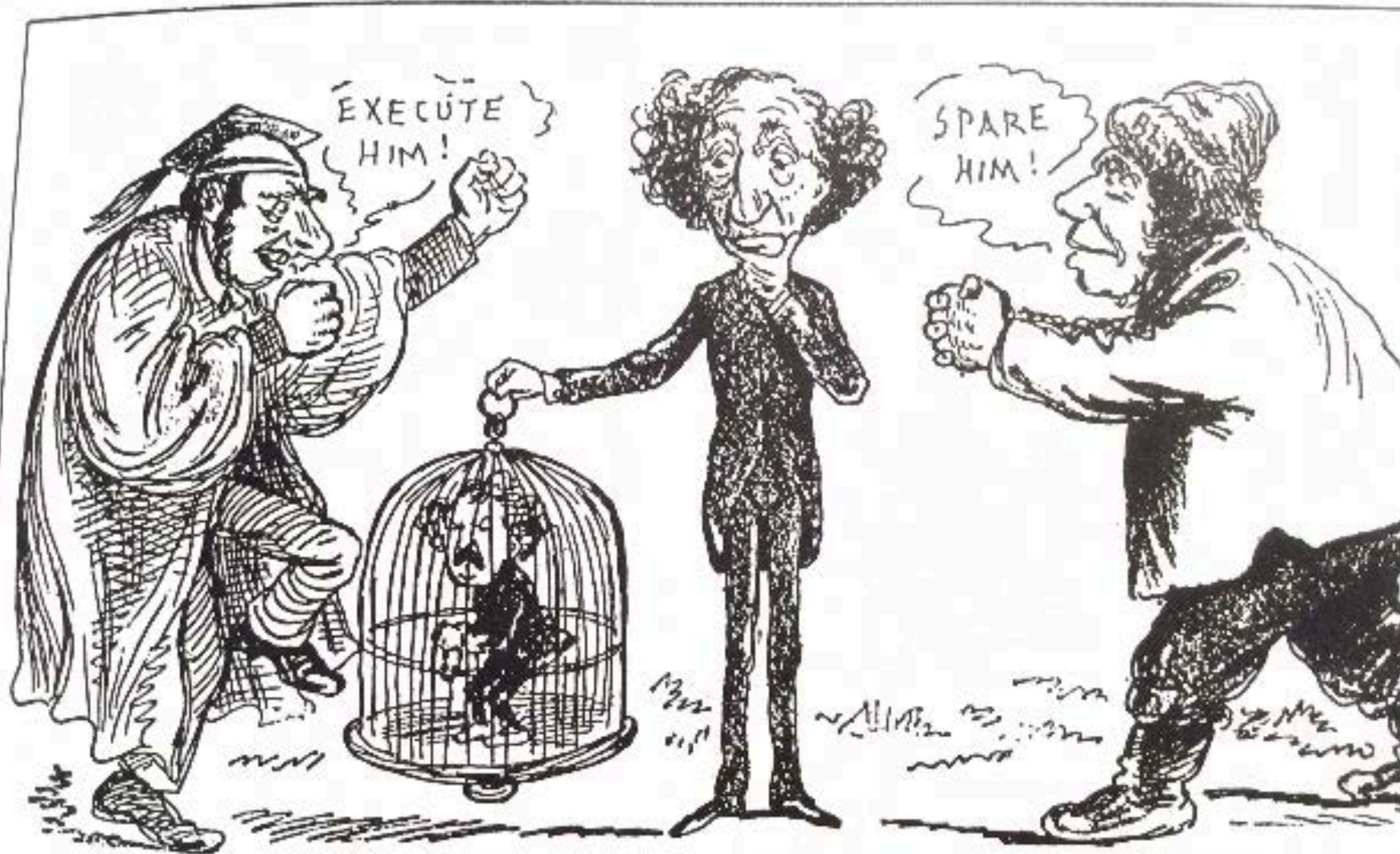
# 1885: Rébellion des Métis

- Riel se rendit, fut jugé et condamné à être pendu
- Tollé de protestations venant du Québec
- Riel n'a fait que défendre les droits des Métis...
- Satisfaction de la part des Canadiens-anglais
- Riel s'est rendu coupable d'avoir pris les armes contre le Canada...
- Riel: traître ou héros?



Juillet 1885, repris  
dans Great Canadian  
Political Cartoons.

SIR JOHN: (les pieds sur les Métis et le drapeau français): Allons, messieurs les sauvages. Vous êtes rendus au bout de mon territoire. Vous allez sauter dans l'eau du Pacifique ou travailler avec le reste des colons. Choisissez.



WHAT WILL HE DO WITH HIM?

Repris dans  
Great  
Canadian  
Political  
Cartoons.

# Réactions face aux Métis

John A. MacDonal, Premier ministre rétorqua que Riel:

« sera pendu même si tous les chiens du Québec aboient en sa faveur »

# Réactions face aux Métis

Honoré Mercier prononça un vibrant discours devant 50 000 personnes à Montréal:

«Riel, notre frère, est mort, victime de son dévouement à la cause des Métis dont il était le chef, victime du fanatisme et de la trahison; du fanatisme de Sir John (Macdonald, Premier ministre du Canada) et de quelques-uns de ses amis; de la trahison de trois des nôtres (il s'agit de trois ministres francophones du ministère de Macdonald) qui, pour garder leur portefeuille, ont vendu leur frère».

Laurier, chef de l'Opposition, prononça un discours semblable.

# Riel: traître ou héros?

Pour les anglophones, c'était un traître:  
Il avait pris les armes contre le Canada

Pour les francophones, c'était un héros:  
Un martyr qui a pris la défense des Métis

# Projets de réhabilitation de Riel

Projets de lois: C-297) en 1996, C-380 en 1997, C-257 en 1999, C-324 en 2002, C-302 en 2008 et C-248 en 2011:

<https://www.parl.ca/DocumentViewer/fr/41-2/projet-loi/C-302/premiere-lecture/page-33>

«La présente loi a pour objet d'annuler la condamnation de Louis Riel pour haute trahison et de reconnaître et commémorer officiellement son rôle dans l'avancement de la Confédération canadienne et des droits et intérêts du peuple métis et des peuples de l'ouest du Canada. (...)

Les projets de lois n'ont jamais été mis aux votes: les différentes sessions parlementaires s'étaient terminées sans passer aux votes...



# Honoré Mercier prônant l'autonomie des provinces

Organisation de la première conférence interprovinciale  
1887

Proposition augmentation subventions fédérales

Pcq besoins ont augmenté depuis 1867...

Refusée par Ottawa

Mercier a été perçu comme un autonomiste dangereux par  
les Canadiens Anglais:



WHY QUEBEC IS BANKRUPT

Left Quebec prime minister Honoré Mercier (left) was planning to ask Ottawa for aid to reduce the provincial debt of 28 million dollars. The cartoonist blames Quebec's economic problems on the church, which paid no tax on the lands it held and made many demands on government. Right, with an election year approaching, the minister

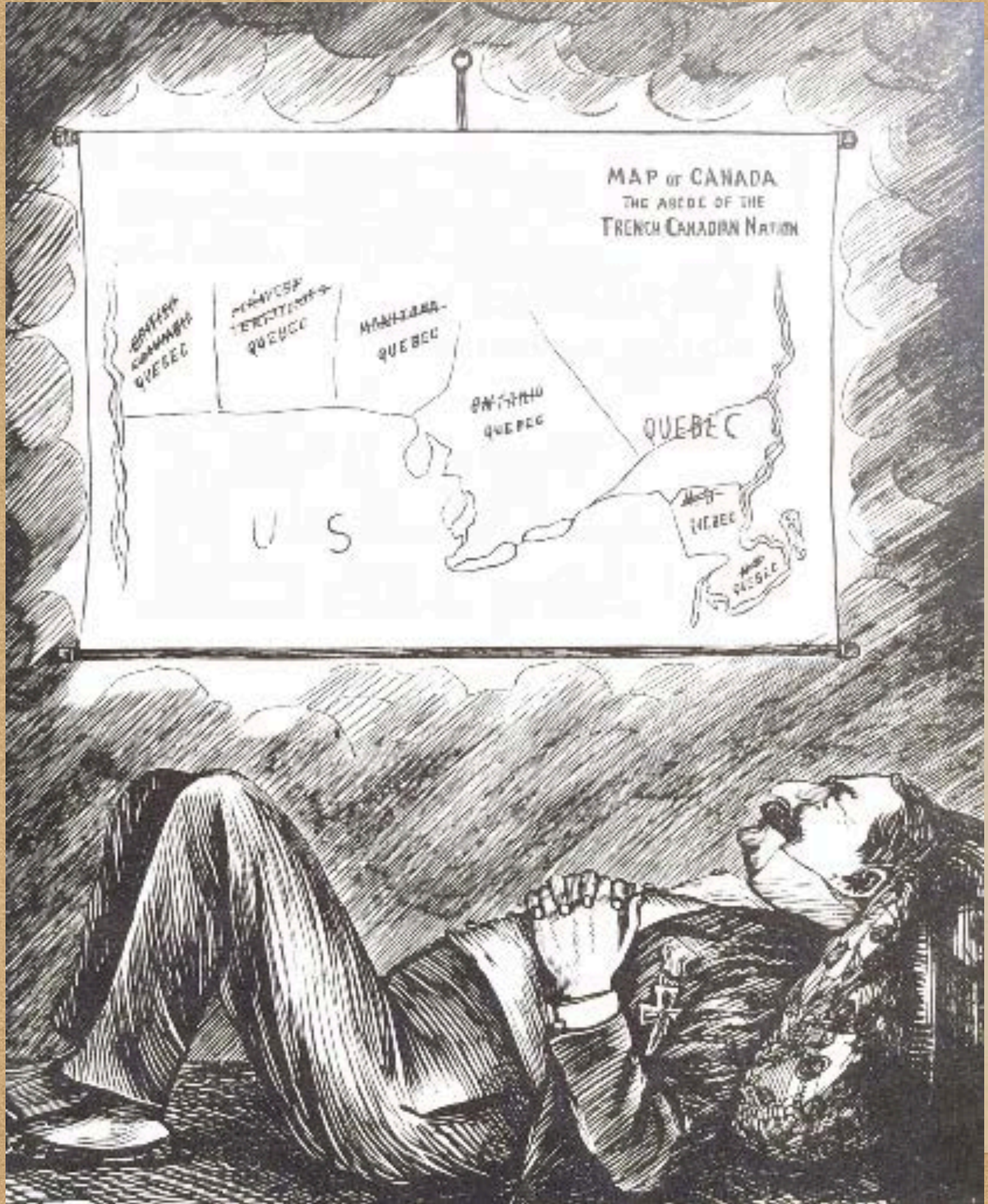


"WAITING" FOR TIPS

THE RIVAL WAITERS (together, and with an earnest desire to please): Anything else you would like, sir? Anything on the menu, or anything to order, or anything of any other kind - anything you may wish, or desire, or think of - just mention it, sir, and you can have it!

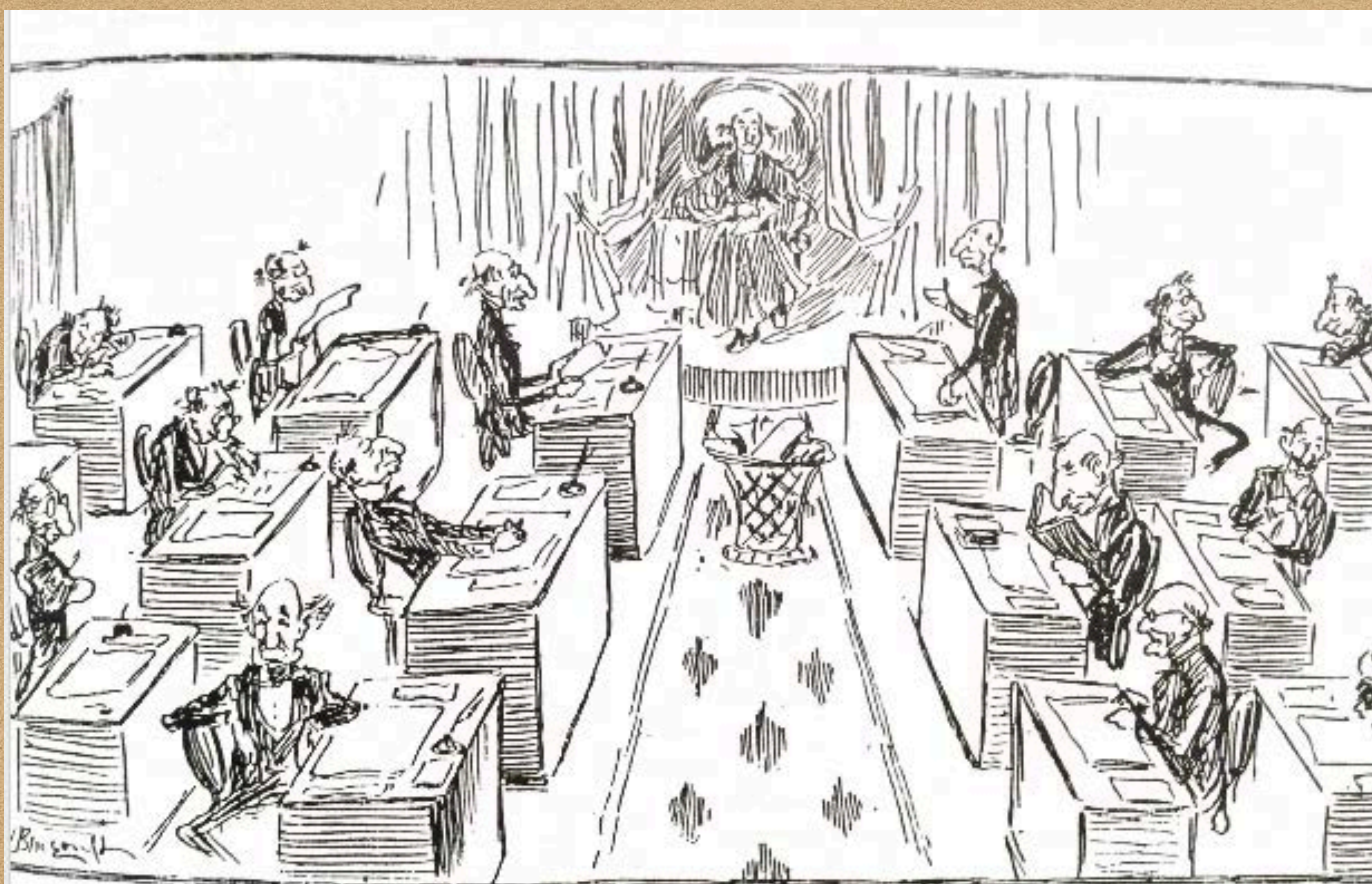
Honoré Mercier et ses demandes d'aides financières:  
Le clergé ne payait pas de taxes, ce qui faisait rager ses adversaires.

Repris dans Great Canadian Political Cartoons.



La vision du Canada de Mercier selon le journal Grip de Toronto.

Archives Publiques du Canada.

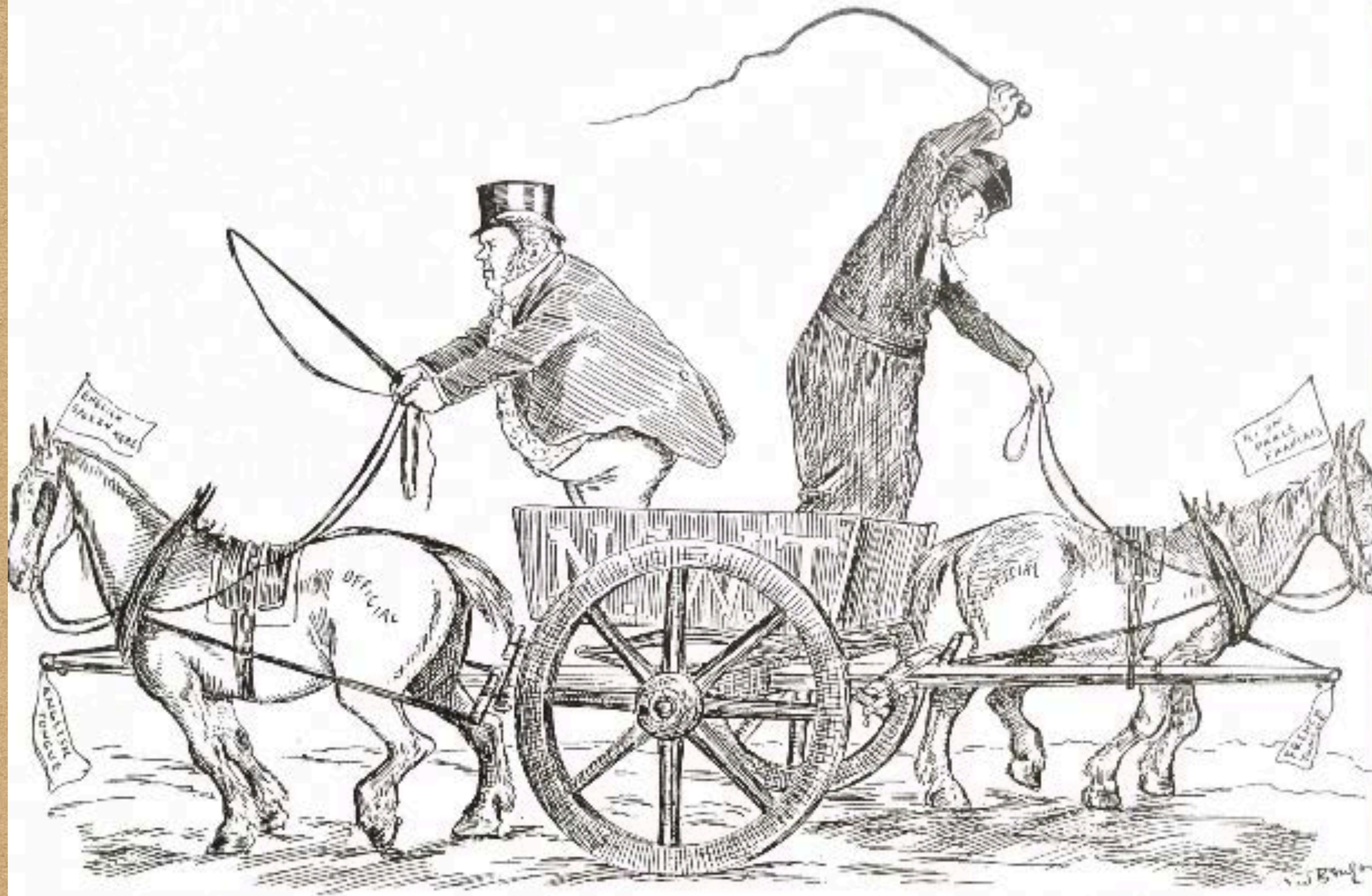


A POLITICAL VIEW OF THE DOMINION SENATE

1886: le Sénat canadien. Un thème récurant dans l'histoire canadienne; Repris dans Great Canadian Political Cartoons.

La querelle sur les langues officielles

querelle non encore résolue!



TWO OFFICIAL LANGUAGES  
"As useless as two tongues on a North-West cart."

1890: querelle sur les deux langues officielles dans les Territoires du Nord-Ouest, aujourd'hui l'Alberta et la Saskatchewan; Repris dans Great Canadian Political Cartoons.



**PLAIN ENGLISH**

**PREMIER R. B. BENNETT:** "No, Mr. Armand Lavergne, Canada's money's only going to talk in one language and that's the kind I'm using."

La langue des affaires et de l'argent est...l'anglais!

Repris dans Great Canadian Political Cartoons.

L'ajout de deux nouvelles provinces:  
Saskatchewan et Alberta

1905:

Population du nouveau Dominion:

1911: 7 200 000 ha

Population du Québec:

2 000 000 ha dont 1 500 000 francophones

Le départ de 1 million de Québec vers É.U.

et l'arrivée de 800 000 Irlandais au Canada



# Les impacts de la Confédération

Projet de confédération s'est transformé en fédération;  
Plus de pouvoirs pour le gouvernement central  
Le territoire s'est considérablement agrandi  
Le poids démographique du Québec diminua à 28%

La question des écoles francophones au pays va polariser les débats:  
Au Nouveau-Brunswick  
En Ontario  
Et ailleurs dans les provinces anglophones:

## Évolution du droit de vote au Canada, 19<sup>e</sup> siècle

Date de l'élection/ du référendum	Population <sup>6</sup>	Nombre d'électeurs inscrits	Total des votes exprimés	Taux de participation (%)
7 août - 20 septembre 1867 <sup>1</sup>	3 230 000	361 028	268 387	73,1
20 juillet - 12 octobre 1872	3 689 000	426 974	318 329	70,3
22 janvier 1874	3 689 000	432 410	324 006	69,6
17 septembre 1878	3 689 000	715 279	534 029	69,1
20 juin 1882	4 325 000	663 873	508 496	70,3
22 février 1887	4 325 000	948 222	724 517	70,1
5 mars 1891	4 833 000	1 113 140	778 495	64,4
23 juin 1896	4 833 000	1 358 328	912 992	62,9
29 septembre 1898 <sup>2</sup>	4 833 000	1 236 419	551 405	44,6

1867 = 11 %

1898 = 25 %

# Problème des écoles francophones en Ontario

1912-1927

bannir l'usage du français dans les écoles publiques de la province: le règlement 17.

Pourquoi?

Pcq les franco-Ontariens formaient 10% de la population et le premier Ministre craignait une « Québec invasion »

La Nouvelle-Écosse (1864), l'Île-du-Prince-Édouard (1873), Manitoba (1890), Alberta (1909) et Saskatchewan (1909) avaient aussi interdit l'usage du français dans leur province

	1871	2011	2020
Montréal	141 276	1 649 519	1 806 022
- Francophones	53%	50%	
- Anglophones	45%	12,5%	
- Autres	2%	32,5%	
Québec	76 593	516 622	546 424
- Francophones	70%	93%	
- Anglophones	20%	2%	
- Autres	10%	4%	
Trois-Rivières	11 107	131 338	138 200
- Francophones	90,5%	95%	
- Anglophones	8,5%	1%	
- Autres	1%	2%	
Sherbrooke	8 532	154 6021	168 518
- Francophones	49%	88%	
- Anglophones	51%	4%	
- Autres		5,5%	

Démographie comparée de 4 villes québécoises

Querelle sur la question d'un  
drapeau national



1. 1868-1921



2. 1921-1957



3. 1957-1965



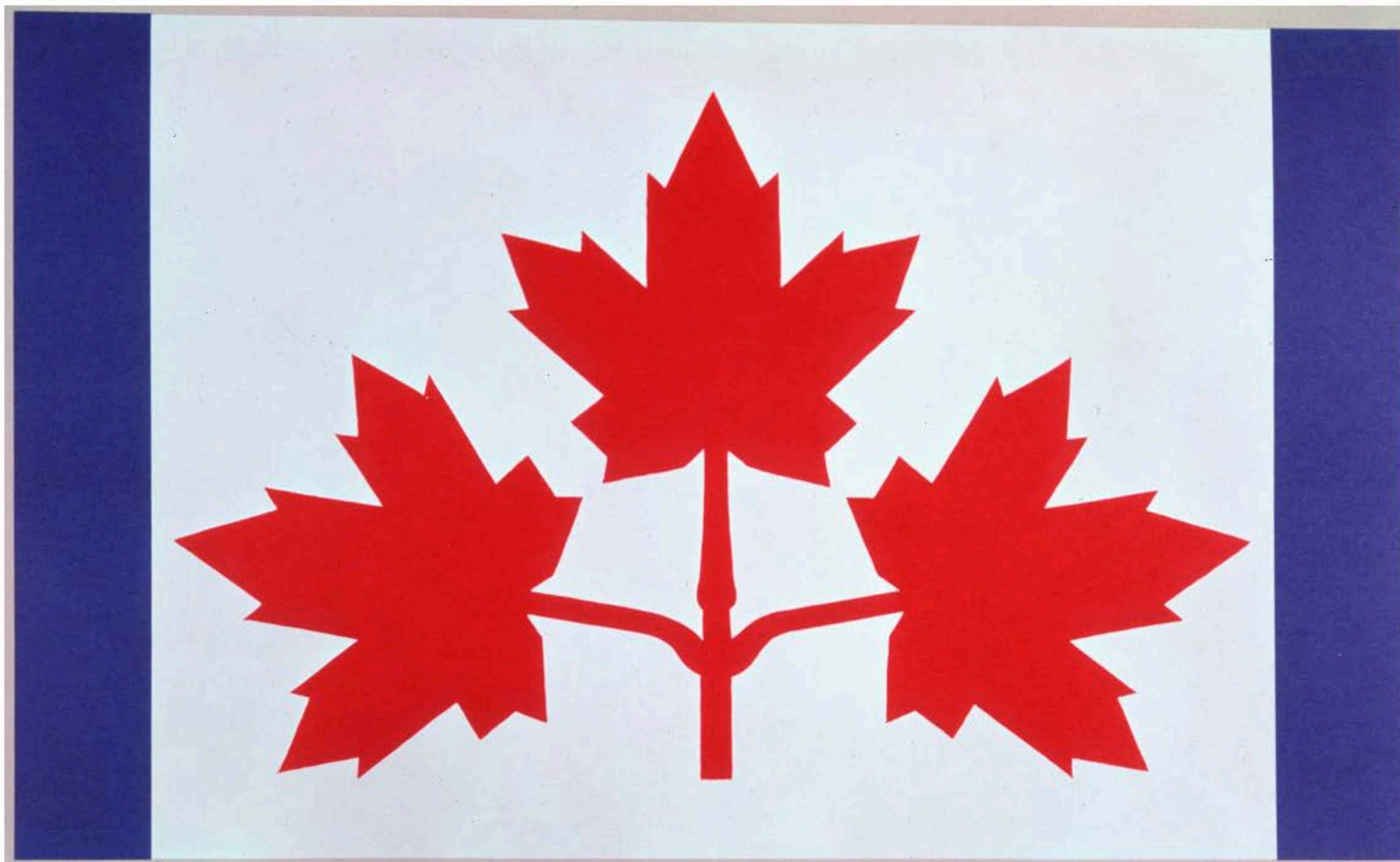
4. 1965

Les  
drapeaux  
canadiens  
au fil du  
temps

# Notre Drapeau National



Un mouvement pour l'obtention d'un drapeau national vint du Québec en 1903 et ...cela ressemble au drapeau canadien adopté en...1965.  
Repris dans Great Canadian Political Cartoons.



Drapeau  
proposé en  
1964.

**Motif de drapeau proposé : Le « Pearson Pennant »**

Motif proposé pour le nouveau drapeau canadien. Il comprend trois feuilles d'érable.

Duncan Cameron/Bibliothèque et Archives Canada/K-0000067





Proposition  
d'un drapeau  
avec l'Union  
Jack et les  
symboles de la  
bannière de  
France.

# Les impacts de la Confédération

Roman « **Les deux solitudes** » de **Hugh MacLennan** en 1945, est-il encore d'actualité?

Les Canadiens-Anglais et les Canadiens-Français ne se côtoyaient pas, se regardaient comme des chiens de faïence...

Essai: « **Nègres blancs d'Amérique** » de **Pierre Vallières** en 1968, est-il encore d'actualité?

Portrait société québécoise des années 1950-1960

Né pour « un p'tit pain »... Révolu depuis la Révolution Tranquille des années 1960...

Références bibliographiques du cours: voir le site web du cours=  
<https://lucguay.espaceweb.usherbrooke.ca/lguay/accueil.html>

Merci! et à la prochaine!